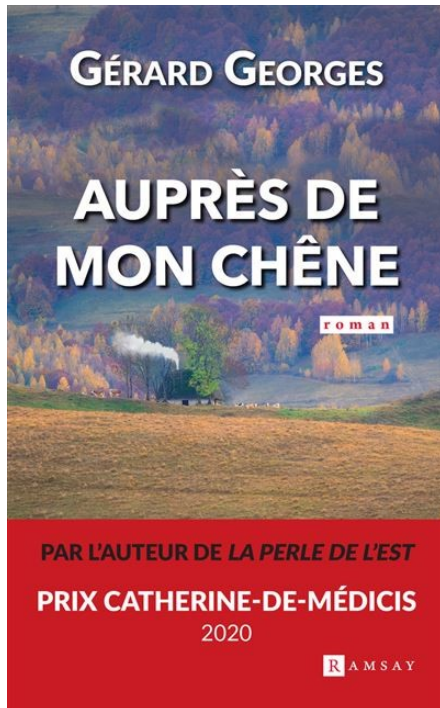




GÉRARD GEORGES

Auprès de mon chêne

Ramsay



Gérard Georges, romancier, poète et nouvelliste est né à Montbrison. Journaliste de radio, il fut aussi professeur de Lettres et chef d'établissement. Son précédent roman « La Perle de l'Est » a reçu le prix Catherine de Médicis 2020.

Au cœur des Combrailles auvergnates, sur les rives de la Sioule, le village de Genestines. La ferme tout en haut c'est celle de Valbert. À la mort du père et de la mère, adieu veau, vache, cochon, couvée, il vend le cheptel et se consacre corps et âme - plutôt corps qu'âme d'ailleurs - à la braconne. Lapins capturés au collet et truites à la main, il réserve ses prises à Gabin, pote de toujours et patron du restaurant *Le Viaduc*.

Tout au bas du village c'est la maison de Rosine. La fille d'une « *Marie couche-toi-là* » comme disent les mauvaises langues qui ont du mal à comprendre qu'on puisse traîner au lit jusqu'à « *des point d'heure* » tout bonnement parce qu'on a regardé sa nouvelle télé en noir et blanc jusqu'à la fin des programmes.

Depuis ses quatorze ans Valbert aime Rosine – de loin et en silence – mais d'un amour dévorant. Depuis le même âge Rosine aime Valbert – elle l'a prouvé sur le pré ou plus exactement dans un fossé – mais juste un peu plus que tous les autres garçons du canton.

Aux heures les plus capiteuses du meilleur des péchés capitaux - que ce soit avec Judith la pouliche à la Mini Cooper rouge, avec Véronick la lionne aux amours cannibales ou Vanessa le tourbillon torride du Connemara - Valbert s'imagine toujours dans les bras de Rosine.

Rosine - serveuse de bar en bar, d'un bistrot de Genestines au *Terminus* de Montluçon, de *L'Étoile de mers* de Roquebrune-Cap-Martin à un rade de la Canebière, d'un bouge de Toulon au Négresco de Nice - ne pense à Valbert que lorsque qu'elle a besoin d'un brave type pour sortir d'un trou où l'a fait glisser son penchant immodéré pour la chose.

Lui, de sa fenêtre - ou du haut de « *son copain le chêne* » comme le chantait Brassens - lorgne l'autre bout du village et se désespère que jour après jour, année après année, la porte de la maison d'en bas soit toujours close, le jardin envahi par la sauvagine et la cheminée muette comme celle du Vatican avant l'ouverture du conclave pour l'élection d'un nouveau pape. Et puis un beau matin – un matin où le coq a chanté comme la veille, l'avant-veille et le jour d'avant - un panache clair s'élève de la maison.

« *Aujourd'hui est le premier jour de ce qu'il nous reste à vivre* » dit le proverbe et Valbert descend de son arbre. À nous deux Rosine !